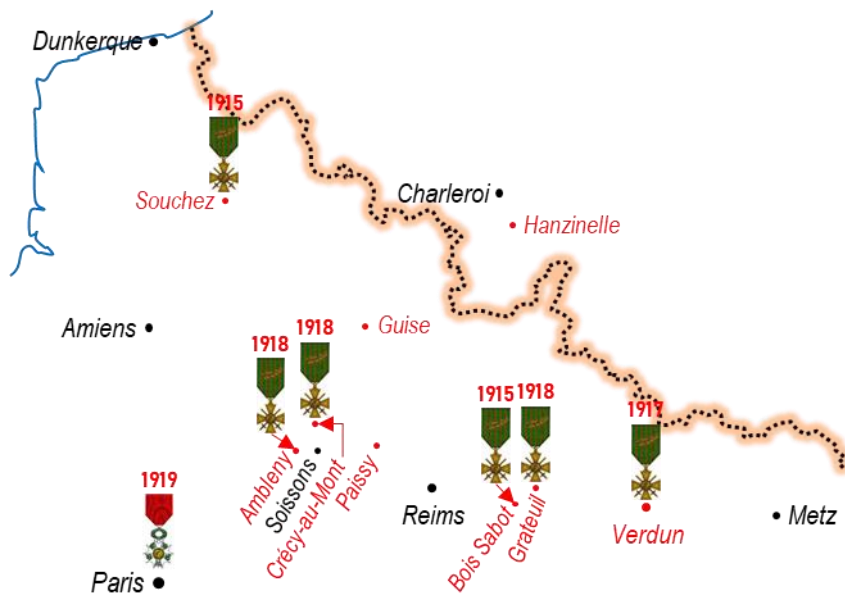




Première guerre mondiale

4^e REGIMENT DE TIRAILLEURS TUNISIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RMTA



GUISE 1914
ARTOIS 1915
CHAMPAGNE 1915
VERDUN 1917
L' AISNE 1918
PICARDIE 1918
SOMME-PY 1918



Eric de FLEURIAN

26/11/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Le 4^e RTT pendant la première guerre mondiale

1. Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 4^e RTI¹ comprend six bataillons numérotés de 1 à 6. Les 4^e et 6^e bataillons sont stationnés en Tunisie tandis que les 1^{er}, 2^e, 3^e et 5^e bataillons sont au Maroc occidental. A l'exception du 4^e bataillon, qui reste en Tunisie (il est dissous en 1916), les cinq autres bataillons seront engagés dans le conflit, en France et au Maroc (3^e bataillon relevé par le 2^e bataillon).

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, dix nouveaux bataillons seront constitués : les 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e et 17^e bataillons.

2. Parcours simplifiés des différents bataillons

1^{er} bataillon, en France d'août 1914 à la fin de la guerre

Le colonel, le drapeau et l'état-major du 4^e RTI forment avec le 1^{er} et le 6^e bataillon du 4^e RTI un régiment de marche au sein de la 76^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Ce régiment de marche est appelé 4^e RMTA et conservera cette appellation durant toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMTA qui fait suite dans ce document.

2^e bataillon

En France du 13 septembre 1914 au 12 juin 1915

Arrivé en France le 13 septembre 1914, avec le 1^{er} et le 6^e bataillon du 8^e RTI, le 2^e bataillon forme un régiment de marche au sein de la 4^e brigade du Maroc, isolée. Ce régiment appelé initialement 8^e RMTA, deviendra le 4^e RMZT le 21 juin 1915, quelques jours après le départ du 2^e bataillon vers le Maroc où il relève le 3^e bataillon du 4^e RTI.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

Au Maroc du 20 juin 1915 à la fin de la guerre

Le 1^{er} novembre 1920, le 2^e bataillon devient le 2/24^e RTT.

Voir le dossier sur le 4^e RTT au Maroc.

3^e bataillon

Au Maroc d'août 1914 au 9 juillet 1915

Voir le dossier sur le 4^e RTT au Maroc.

En France du 18 juillet 1915 au 23 novembre 1917

Après avoir été relevé au Maroc par le 2^e bataillon, le 3^e bataillon rejoint en France le 3^e RMZT, nouvellement constitué. Le bataillon est dissous le 23 novembre 1917.

¹ Régiment de tirailleurs indigènes, nouvelle appellation depuis l'application de la loi sur les cadres et les effectifs d'avril 1913.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

4^e bataillon

Resté en Tunisie au début de la guerre, il part en France en août 1916. Il est dissous en France le 7 octobre 1916 et ses éléments sont versés au 4^e RMTA.

5^e bataillon

En France d'août à fin octobre 1914

Venant du Maroc occidental, le 5^e bataillon est regroupé, au milieu du mois d'août 1914, à Bordeaux avec le 1^{er} bataillon du 5^e RTA et le 4^e bataillon du 7^e RTA. Ces trois bataillons forment le 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Le 5^e bataillon entre dans la composition du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine. A la fin du mois d'octobre 1914, il rejoint les 1^{er} et 6^e bataillons du régiment au sein du 4^e RMTA.

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

En France de novembre 1914 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMTA qui fait suite dans ce document.

6^e bataillon, en France d'août 1914 à la fin de la guerre

Le colonel, le drapeau et l'état-major du 4^e RTI forment avec le 1^{er} et le 6^e bataillon du 4^e RTI un régiment de marche au sein de la 76^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Ce régiment de marche est appelé 4^e RMTA et conservera cette appellation durant toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 6^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMTA qui fait suite dans ce document.

7^e bataillon

Créé à Sousse, le 30 août 1914, le 7^e bataillon reste en Tunisie comme centre d'entraînement.

Le 1^{er} janvier 1920, il intègre le 4^e RTT organique reconstitué en Tunisie et, le 1^{er} janvier 1921, il devient le 1/4^e RTT.

8^e bataillon

Créé à Sousse le 28 novembre 1916, le 8^e bataillon part pour la France le 2 décembre 1916 où il sert comme bataillon d'instruction de la cinquième armée à la Ferté Gaucher (SP 208). Il est dissous le 6 juillet 1917.

9^e bataillon

Créé le 27 novembre 1916 en tant que bataillon d'étapes, il est envoyé à l'armée d'Orient où il devient le 9^e bataillon du 8^e RTT.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

10^e bataillon

Créé le 31 janvier 1918 en tant que bataillon d'étapes, il est envoyé à l'armée d'Orient. En juin 1920, le 10^e bataillon est envoyé à Constantinople. Le 1^{er} octobre 1920, avec trois autres bataillons d'étapes il entre dans la composition du 32^e RTA.

12^e bataillon

Créé le 5 février 1918 à Cagnes-sur-Mer, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée ! Il est dissous en 1919.

13^e bataillon

Créé le 5 février 1918 à Cagnes-sur-Mer, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée !

Il est dissous à Strasbourg en 1920.

14^e bataillon

Créé le 5 février 1918 à Cagnes-sur-Mer, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée ! il est dissous le 1^{er} août 1919.

15^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le 12^e RMTA, nouvellement formé le 13 novembre 1918. En mai 1919, il part isolément pour l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juillet 1919, il entre dans la composition du 16^e RMTA. Le 30 septembre 1919, à la dissolution du 16^e RMTA à Constantinople, il passe au 19^e RMTA qui part au Levant le 31 octobre 1919.

Le 1^{er} novembre 1920, il devient au Levant le 1/36^e RTT.

16^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le 12^e RMTA, nouvellement formé le 13 novembre 1918. En mai 1919, il part isolément pour l'armée d'Orient.

Le 1^{er} juillet 1919, il entre dans la composition du 16^e RMTA. Le 30 septembre 1919, il est dissous à Constantinople en même temps que le 16^e RMTA.

17^e bataillon

Créé en 1918, il sert vraisemblablement dans un groupe de bataillon d'instruction avant de rejoindre, le 15 mars 1919, le 6^e RMTA en cours de reconstitution après avoir envoyé ses bataillons à l'armée d'Orient.

En mars 1920, il passe au 12^e RMTA à l'armée du Rhin. Le 1^{er} octobre 1920, à la dissolution du 12^e RMTA, il passe au 20^e RTT.

3. Recréation du 4^e RTT

Entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} avril 1920, le 4^e RTT est reconstitué en Tunisie à trois bataillons avec le 7^e bataillon présent sur le théâtre et les 3^e, 4^e bataillons recréés. Le 1^{er} janvier 1921, ils deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e, 3^e bataillons organiques du nouveau régiment.

4. Dissolution du 4^e RMTA et transmission de son héritage

Le 1^{er} novembre 1920, le 4^e RMTA est dissous au Maroc qu'il avait rejoint en février 1919. Ses trois bataillons plus le 2/4^e RTT et le 3/8^e RTT, tous les deux isolés, forment le 24^e RTT qui reste au Maroc jusqu'à sa dissolution le 1^{er} octobre 1922.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les cinq bataillons deviennent : le 1^{er} bataillon le 1/24^e RTT, le 2^e bataillon le 2/24^e RTT, le 5^e bataillon le 4/24^e RTT, le 6^e bataillon le 3/24^e RTT et le 3/8^e RTT le 5/24^e RTT.

La Légion d'Honneur, la croix de guerre 1914-1918, avec 6 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur sont conservées de droit sur le drapeau du 4^e RTT. En effet, le drapeau est parti avec le 4^e régiment de marche en août 1914, y est présent pendant la guerre en France puis au Maroc. Conservé un temps par le 24^e RTT, il rentre à Sousse le 22 mars 1922.

Quant au drapeau du 24^e RTT, il hérite de la Légion d'Honneur, de la croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et de la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur.

Reçu au Maroc par le régiment, il ne porte que trois des sept inscriptions obtenues par son illustre ancien : CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1916 ; L' AISNE 1918, avec une grossière erreur de millésime sur la deuxième inscription, le 4^e RMTA n'ayant été engagé à Verdun qu'en 1917.

Parcours de guerre du 4^e RMTA

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	6
Données d'organisation	7
Parcours de guerre.	8
Annexe 1 : tableau récapitulatif.	21
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	23
Annexe 3 : texte des citations	25
Annexe 4 : récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	35

Sources

Historique du 4^e régiment de tirailleurs.

JMO du 4^e régiment de marche de tirailleurs, cotes 26 N 847/1 à 5 et 26 N 848/1 à 4 (25 septembre 1914 au 24 février 1921).

JMO du 1^{er} bataillon, cotes 26 N 849/1 et 2.

JMO du 5^e bataillon, cotes 26 N 849/7 et 8.

JMO du 6^e bataillon, cotes 26 N 849/9 et 10.

JMO de la 76^e brigade d'infanterie, cote 26 N 518/2.

JMO de la 38^e division d'infanterie, cote 26 N 333/1.

JMO de la 1^{ère} brigade marocaine, cotes 26 N 554/2 à 7

JMO de la division marocaine, cotes 26 N 463/6 à 18.

JMO de la 2^e division marocaine, cote 26 N 466/1.

JMO de l'ID 2^e DM, cote 26 N 466/4.

Les différents JMO couvrent la totalité de la période.

Le JMO du régiment, qui ne débute que le 25 septembre 1914, est parfaitement complété par les JMO des 1^{er} et 6^e bataillons.

Données générales

Appellation

4^e régiment de marche de tirailleurs algériens.

Subordination :

Début de la guerre au sein de la 38^e DI, dans les rangs de la 76^e brigade.

A partir du 26 octobre 1914, fait l'objet d'une succession de rattachements temporaires avant de rejoindre la division marocaine le 24 novembre 1914 et d'être affecté organiquement à la 1^{ère} brigade marocaine.

Le 4 août 1918, passe à la 2^e division marocaine, ID (infanterie divisionnaire) 2^e DM.

Décorations

Légion d'Honneur : décret du 5 juillet 1919. Remise le 13 juillet 1919 à l'Hôtel de ville de Paris par le Président de la République.

Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes.

Fourragère aux couleurs de la légion d'honneur (ordre 141 F du 19 décembre 1918 ; JO du 17 janvier 1919), remise le 17 janvier 1919 à Belfort par le général de Castelnau.

Le régiment a obtenu auparavant la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre (ordre 1 F du 5 juin 1916) et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 105 F du 13 juillet 1918).

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 16 juin 1915 en Artois.
- 2^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 25 septembre 1915 en Champagne (conquête du bois Sabot).
- 3^e citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 20 août 1917 à Verdun (bois de Cumières, rive gauche).
- 4^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 28 mai au 17 juin 1918 dans l'Aisne (Missy-aux-Bois et Amblény).
- 5^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 26 au 29 septembre 1918 en Champagne (butte du Mesnil, plateau de Grateuil et Marvaux).
- 6^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 30 août au 3 septembre 1918 dans l'Aisne (région de Crécy-au-Mont).

Inscriptions au drapeau

GUISE 1914

ARTOIS 1915

CHAMPAGNE 1915

VERDUN 1917

L' AISNE 1918

PICARDIE 1918

SOMME-PY 1918

Données d'organisation

Composition initiale : formé à partir du 2 août 1914 en Tunisie avec un bataillon, le régiment est initialement composé des 6/4^e RTT et 1/4^e RTT, ce dernier en provenance du Maroc via l'Algérie rejoint en Belgique.

Evolution : le 29 octobre 1914, reçoit le 5/4^e RTT en provenance du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine.

Points particuliers :

1^{er} septembre 1915, création au niveau du régiment d'un peloton de sapeurs bombardiers constitué d'une section de sapeurs et d'une section de bombardiers.

Création de la 2^e compagnie de mitrailleuses de brigade, rattachée administrativement au régiment.

1^{er} janvier 1916, création de la 2^e compagnie de mitrailleuses du régiment.

19 juillet 1916, les trois bataillons passent sur la nouvelle structure à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses ; les quatrièmes compagnies de chaque bataillon sont regroupées au sein du dépôt divisionnaire.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 17 août 1914.

Embarqué à Alger le 10 août 1914, le régiment à un bataillon (6/4^e RTT) débarque à Sète le 12 août 1914 et rejoint Avignon le 13 août où il achève ses opérations de mobilisation.

Embarqué par voie ferrée, le 16 août, le régiment est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée. Il débarque aux armées, à Anor (Nord, nord Hirson) le 17 août 1914.

2. De la Belgique à la Marne : 18 août au 12 septembre 1914.

18 au 22 août 1914, mouvement vers la Sambre de Charleroi : cantonnement le 18 à Chimay (Belgique), le 19 à Boussu-les-Walcourt, les 20 et 21 à Fontenelle, le 22 à Hanzinne où il rejoint le 1/4^e RTT qui a débarqué à Berzée la veille².

23 et 24 août 1914, engagé dans la **bataille de Charleroi** dans la région d'Hanzinne et d'Hanzinelle. Le 24 soir il se replie sur Boussu-les-Walcourt et Silenrieux.

25 au 29 août 1914, repli vers le sud en direction de l'Oise de Ribemont (Aisne) via Chimay, Trélon (Nord), Sains-du-Nord, Larouillies, Papeux (Aisne), Lerzy, Sorbais (nord Vervins) et Chevrésis-Monceau.

30 août 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de Guise**, à Ribemont et Villers-le-Sec. Le 30 soir, il se replie sur Renansart et Nouvion-et-Catillon. [IL OBTIENT SA DEUXIEME INSCRIPTION AU DRAPEAU : GUISE 1914.](#)

31 août au 5 septembre 1914, repli vers le sud en direction de la Marne puis de Provins via Besny-et-Loisy (nord-ouest Laon) le 31, Chavonne (sur l'Aisne à l'est de Soissons) le 1^{er}, Coulonges (est Fère-en-Tardenois) le 2, Celles-les-Condé (sud-ouest Dormans) le 3, Morsains (Marne, sud Montmirail) le 4, Lugrand (Seine-et-Marne, nord-est Provins) le 5.

² Provenant du Maroc, le 1^{er} bataillon avait rejoint Maison Carrée le 10 août pour y conduire sa montée en puissance. Embarquant à Alger le 15 août, il débarque à Sète le 16 et fait mouvement par voie ferrée le 17 sur Avignon où il achève ses opérations de mobilisation. Il fait mouvement par voie ferrée le 19 août vers la zone des armées.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des deux Morins (1^{ère} bataille de la Marne)**.
Progression vers le nord : Voultron (nord Lugrand) le 6, Vignory (sud-est La Ferté-Gaucher) le 7, Meilleray (est La Ferté-Gaucher) le 8, Viffort (Aisne, sud-est Château-Thierry) le 9.

10 au 13 septembre 1914, poursuite de l'ennemi jusqu'à l'Aisne via Chante-Merle (nord Château-Thierry) le 10, Mont-Bany (1 km sud Mont-Notre-Dame, ouest Fismes) le 11, Fismes (Marne) le 12, Paissy (Aisne, nord Oeuilly) le 13.

3. Aisne : 14 septembre au 24 novembre 1914.

14 au 23 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région du Chemin des Dames au nord de Paissy.

24 septembre au 2 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

3 octobre au 5 octobre 1914, cantonne à Révillon (sud Oeuilly).

6 au 15 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

16 au 19 octobre 1914, cantonne à Serval (sud Oeuilly).

20 au 30 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

31 octobre au 3 novembre 1914, cantonne à Glennes, Maizy et Révillon, puis le 3 novembre à Longueval, Vauxtin et Xauxcéré (nord-ouest Fismes).

4 au 16 novembre 1914, **engagé dans les combats de Soupir** (est Vailly-sur-Aisne).

17 au 23 novembre 1914, cantonne à Fismes

24 novembre 1914, mouvement par voie routière de Fismes à Ludes (Marne, sud-est Reims).

4. Champagne : 25 novembre 1914 au 25 avril 1915.

25 novembre 1914 au 21 avril 1915, **en secteur en Champagne**, secteur de Puisieux.

1915

22 au 24 avril 1915, après relève par le 310^e RI et le 58^e BCP, cantonne à Tauxières (nord-est Epernay).

25 avril 1915, *transfert par voie ferrée* de Germaine (nord-nord-est Epernay) à Houdain (Pas-de-Calais, 30 km nord-ouest Arras).

5. Artois : 26 avril au 7 juillet 1915.

26 avril au 8 mai 1915 : cantonne à Acq et Agnières (10 km nord-ouest Arras) les 26 et 27 ; cantonne à Chelers (10 km est Saint-Pol-sur-Ternoise), Guestreville et Herlin-le-Vert du 28 avril au 4 mai ; le régiment se regroupe à Chelers les 5 et 6 mai, puis vient cantonner à Acq les 7 et 8 mai.

9 au 12 mai 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, au nord-est de la Ferme Berthonval.

13 au 26 mai 1915 : cantonne à Béthonsart (nord-ouest Aubigny-en-Artois) du 13 au 18 mai ; cantonne à Tinquette, Guestreville et Herlin-le-Vert du 19 au 24 mai ; cantonne à Camblain-l'Abbé les 25 et 26 mai.

27 au 31 mai 1915, après relève du 97^e RI, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge.

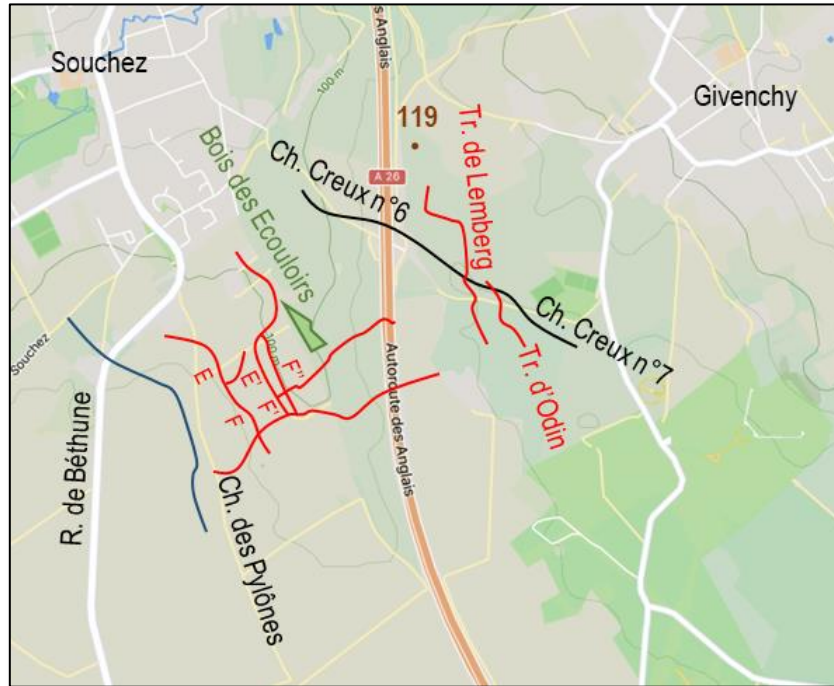
1^{er} et 2 juin 1915, après relève par le 8^e RMZ, cantonne à Villers-Châtel et Béthonsart (nord Aubigny-en-Artois).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3 au 7 juin 1915, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge.

8 au 11 juin 1915, après relève par le 1^{er} RE, cantonne Camblain-l'Abbé, Mingoval et Béthonsart.

12 au 17 juin 1915, après relève du 1^{er} RE, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge. Les 16 et 17 juin, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, vers le bois des Ecouloirs.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 16 JUIN 1915. IL OBTIENT SA TROISIEME INSCRIPTION AU DRAPEAU : ARTOIS 1915.

En place dans leurs tranchées de départ le 15 juin, entre dans la route de Béthune et le chemin des Pylônes, le 1^{er} bataillon à droite et le 5^e bataillon à gauche s'élancent le 16 juin à 12h15 avec pour objectifs la cote 119 (1^{er} bataillon) et la tranchée de Lemberg (5^e bataillon).

A midi, le 1^{er} bataillon occupe la première tranchée allemande et poursuit vers les tranchées E' et F'.

A 12h30, le 5^e bataillon a franchi la tranchée F' mais des feux de mitrailleuse partant de Souchez commencent à gêner la progression du bataillon et l'oblige à se rejeter sur la droite. Vers 15h00, le bataillon se regroupe dans la tranchée F'' où les tirailleurs sont mélangés avec les zouaves.

A 13h30, le 6^e bataillon est poussé en avant pour reprendre la progression vers le bois des Ecouloirs mais il ne peut déboucher. La situation n'évolue pas pendant la nuit du 16 au 17 et jusqu'à la relève du régiment.

18 au 29 juin 1915, cantonne à Guestreville et Herlin-le-Vert.

30 juin au 4 juillet 1915, mouvement par voie routière sur Hesdin (Pas de Calais) et cantonnement.

5 au 7 juillet 1915, *transfert par voie ferrée* de Hesdin à Montbéliard.

6. Franche-Comté, Alsace : 8 juillet au 15 septembre 1915.

8 juillet au 18 août 1915, cantonne à Montbéliard puis à Frahier (Doubs, nord-ouest Belfort) à partir du 17 juillet.

19 au 25 août 1915, après mouvement à pied en deux étapes, cantonne à Traubach-le-Bas, Bréchaumont et Bretten (Haut-Rhin, nord-ouest Dannemarie).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

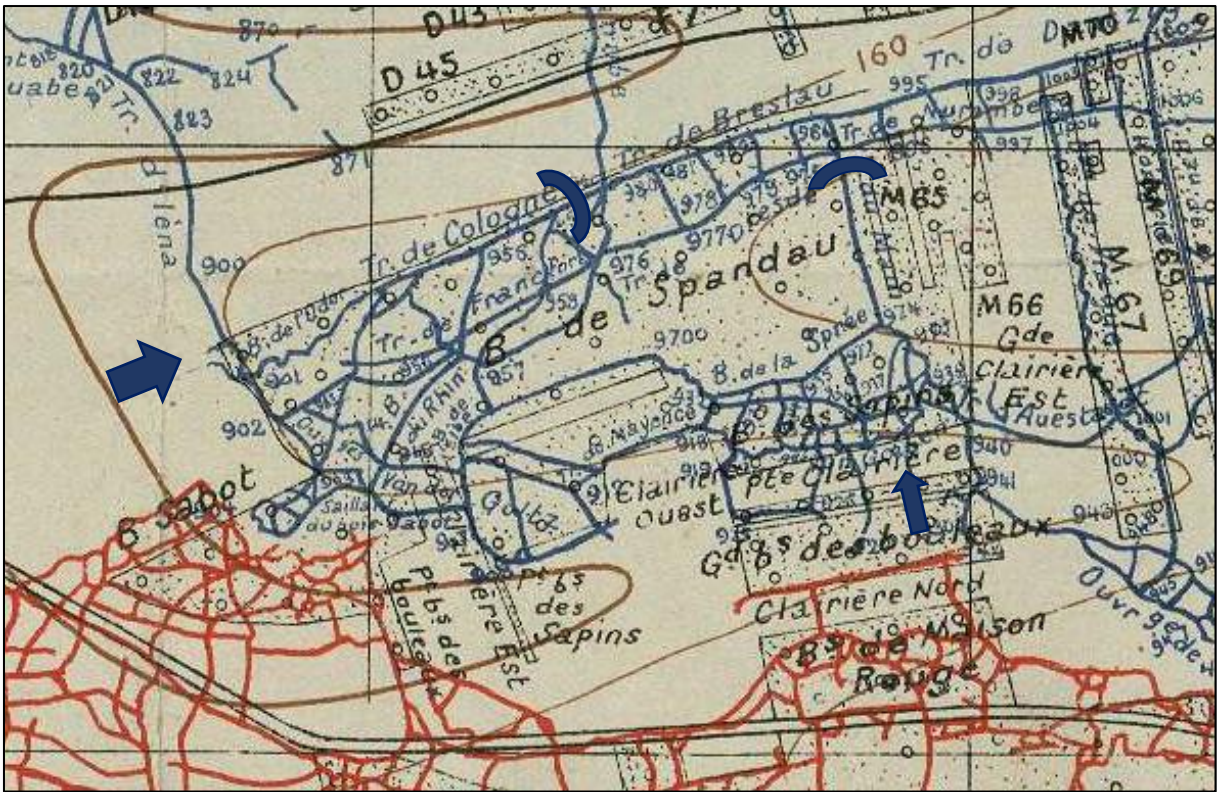
26 août au 14 septembre 1915, après mouvement à pied en deux étapes, cantonne à Frahier.

15 septembre 1915, *transfert par voie ferrée* de Lure à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

7. Champagne : 16 septembre au 20 octobre 1915.

16 au 18 septembre 1915, cantonne au nord de Suippes.

19 septembre au 2 octobre 1915, **en secteur en Champagne**, région du bois Sabot. Du 25 septembre au 2 octobre, engagé dans la **2^e bataille de Champagne**, conquête du bois Sabot, puis attaque de la butte de Souain.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 25 SEPTEMBRE 1915. IL OBTIENT SA QUATRIEME INSCRIPTION AU DRAPEAU : CHAMPAGNE 1915.

En place dans la nuit du 24 au 25 septembre, à gauche le 1^{er} et le 6^e bataillon doivent s'emparer de la tranchée de l'éna, à l'extrême droite le 5^e bataillon doit s'emparer de la partie Est des ouvrages von Goeben.

L'attaque débute le 25 septembre à 09h15. A 11h00, à la gauche du dispositif, le 1^{er} bataillon tient la tranchée de l'éna. A droite du 1^{er} bataillon, le 6^e bataillon franchit la tranchée de l'éna et pénètre dans le bois de Spandau. Vers 15h00, il occupe le boyau de l'Oder et une partie de la tranchée de Cologne. A l'extrême droite du dispositif, le 5^e bataillon traverse les ouvrages von Goeben et atteint le boyau du Main.

Le régiment tient les différentes positions conquises jusqu'à sa relève, dans la soirée du 26 septembre.

3 au 5 octobre 1915, cantonne vers la ferme du Piémont (sud Suippes).

6 au 17 octobre 1915, **en secteur en Champagne**, au sud de Sainte-Marie-à-Py.

18 et 19 octobre 1915, après relève par le 174^e RI (48^e DI), cantonne entre Cuperly et Saint-Etienne-au-Temple (nord Châlons-en-Champagne).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

20 octobre 1915, transfert par voie ferrée de Saint-Hilaire-au-Temple à Béthisy-Saint-Pierre (Oise, sud Compiègne)

8. Oise, Aisne : 21 octobre 1915 au 21 juin 1916.

21 octobre au 20 décembre 1915, cantonne à Béthisy-Saint-Pierre et Béthisy-Saint-Martin.

21 décembre 1915 au 22 janvier 1916, après mouvement à pied, cantonne à Cœuvres et Saint-Pierre-Aigle (Aisne, sud-ouest Soissons). A partir du 16 janvier cantonne à Villers-Cotterêts et Pisseleux.

1916

23 au 29 janvier 1916, fait mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en six étapes : Béthisy-Saint-Pierre (Oise, sud Compiègne) le 23, Sacy-le-Grand (nord-ouest Pont-Sainte-Maxence) le 24, Etouy (nord-ouest Clermont) les 25 et 26, Reuil-sur-Brèche (nord-est Beauvais) le 27, Luchy (sud-est Crèvecœur-le-Grand) le 28.

30 janvier au 12 février 1916, cantonne au camp de Crèvecœur.

13 au 26 février 1916, après mouvement à pied, cantonne à Noyers-Saint-Marin, Bois-l'Abbé et Hédencourt (sud Breteuil).

27 au 29 février 1916, fait mouvement à pied vers Marest-sur-Matz (nord Compiègne) en trois étapes : Plainville (ouest-sud-ouest Montdidier) le 27, Monchy-Humières et Gournay-sur-Aronde (sud Ressons-sur-Matz) le 28, Chevincourt (ouest Ribécourt) le 29.

1^{er} mars au 19 juin 1916, **en secteur dans l'Oise**, sous-secteur de la Cense.

20 juin 1916, après relève par le 11^e RIT (104^e DIT), cantonne à Clairoix, Thourotte et Mélicocq.

21 juin 1916, *transfert par voie ferrée* d'Estrées-Saint-Denis à Boves (Somme).

9. Somme : 22 juin au 16 juillet 1916.

22 au 24 juin 1916, cantonne à Bayonvillers (Somme, nord-ouest Rosières-en-Santerre).

25 et 26 juin 1916, après relève d'éléments des 7^e et 57^e RIC, **en secteur dans la Somme**, région de Fontaine-les-Cappy (sud-est Bray-sur-Somme).

27 juin au 4 juillet 1916, après relève par des éléments des 7^e et 57^e RIC, cantonne à Bayonvillers, puis à Chuignolles (sud Bray-sur-Somme) à partir du 1^{er} juillet, puis à Chuignes à partir du 3 juillet.

5 au 12 juillet 1916, engagé dans la **bataille de la Somme** dans la région de Belloy-en-Santerre (entre Chaulnes et Péronne).

13 au 16 juillet 1916, après relève par le 7^e RIC, cantonne à Bayonvillers.

10. Oise : 17 juillet au 20 novembre 1916.

17 au 29 juillet 1916, après mouvement par voie ferrée de Villers-Bretonneux à Moyenneville (Oise, nord Estrées-Saint-Denis), cantonne à La Neuville-Roy, Pronleroy et Léglantiers (sud-ouest Saint-Just-en-Chaussée). Cantonne à Margny-sur-Matz et Le Plessier (sud-est Ressons-sur-Matz) les 28 et 29 juillet.

30 juillet au 23 octobre 1916, après relève du 2^e RIC (15^e DIC), **en secteur dans l'Oise**, région sud de Lassigny.

24 octobre au 2 novembre 1916, cantonne à Arsy et Grandfresnoy (sud-est Estrées-Saint-Denis).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3 au 19 novembre 1916, après mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en deux étapes, via Saint-Just-en-Chaussée, cantonne à Francastel et Puits-la-Vallée (sud-est Crèvecœur-le-Grand).

20 novembre 1916, mouvement par voie routière jusqu'à Proyart (Somme, sud Bray-sur-Somme).

11. Somme : 21 novembre 1916 au 1^{er} avril 1917.

21 au 24 novembre 1916, cantonne à Chuignolles.

25 novembre au 29 décembre 1916, après relève du 7^e RMT, **en secteur dans la Somme**, entre Barleux et Belloy-en-Santerre (sud-ouest Péronne).

30 décembre 1916 au 31 janvier 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Bayonvillers, cantonne à Fléchy et Bonneuil-les-Eaux (Oise, nord-ouest Breteuil) puis Francastel (sud-est Crèvecœur-le-Grand). A partir du 27 janvier cantonne à Wavignies (Oise, nord-ouest Saint-Just-en-Chaussée), puis le 28 à Ferrières, Dompierre et Royaucourt (sud-ouest Montdidier).

1917

1^{er} au 8 février 1917, **en secteur dans la Somme**, région de Popincourt (sud-ouest Roye).

9 février au 1^{er} mars 1917, après relève par des éléments de la 20^e DI, cantonne à Piennes et Remaugies (est-sud-est Montdidier). A partir du 10 février cantonne à Broyes, Plainville et Welles-Pérennes (Oise, sud-ouest Montdidier).

2 au 13 mars 1917, cantonne à Montreuil-sur-Brèche, Le Quesnel-Aubry, Le Plessier-sur-Bulles (Oise, ouest Saint-Just-en-Chaussée).

14 au 31 mars 1917, effectue plusieurs mouvements dans la Somme : Broyes (Oise, ouest Montdidier) le 14 ; Sourdon (Somme, sud-ouest Moreuil) le 15 ; Lignièrès (Somme, nord-est Montdidier) le 18 ; Braches (nord Montdidier) le 26.

1^{er} avril 1917, *transfert par voie ferrée* de Moreuil à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

12. Champagne : 2 avril 1917.

2 au 10 avril 1917, cantonne aux environs de Mourmelon-le-Grand.

11 au 26 avril 1917, **en secteur dans la Marne**, au nord de Mourmelon-le-Grand. Du 17 au 25 avril engagé dans la **bataille des Monts (3^e bataille de Champagne)**. Après relève par le 168^e RI, cantonne à Mourmelon-le-Grand.

27 avril au 1^{er} juin 1917, cantonne à Trépail puis Bouzy (Marne, nord-est Ay). A partir du 21 mai, vient cantonner à Cuperly et Saint-Hilaire-au-Temple.

2 au 4 juin 1917, après mouvement par voie routière de Cuperly à Jonchery-sur-Vesle, cantonne à Vaux-Varennès.

5 juin au 2 juillet 1917, après relève du 251^e RI, **en secteur dans la Marne**, entre Miette et Aisne.

3 juillet au 10 août 1917, après relève par le 222^e RI, cantonne à Pévy et Prouilly (est Fismes), puis à compter du 5 juillet à Lagery et Lhéry (nord-ouest Ville-en-Tardenois). Le 7 juillet, après mouvement par voie routière, cantonne à Nogent-sur-Aube, Romaines et Vaucogne (est Arcis-sur-Aube).

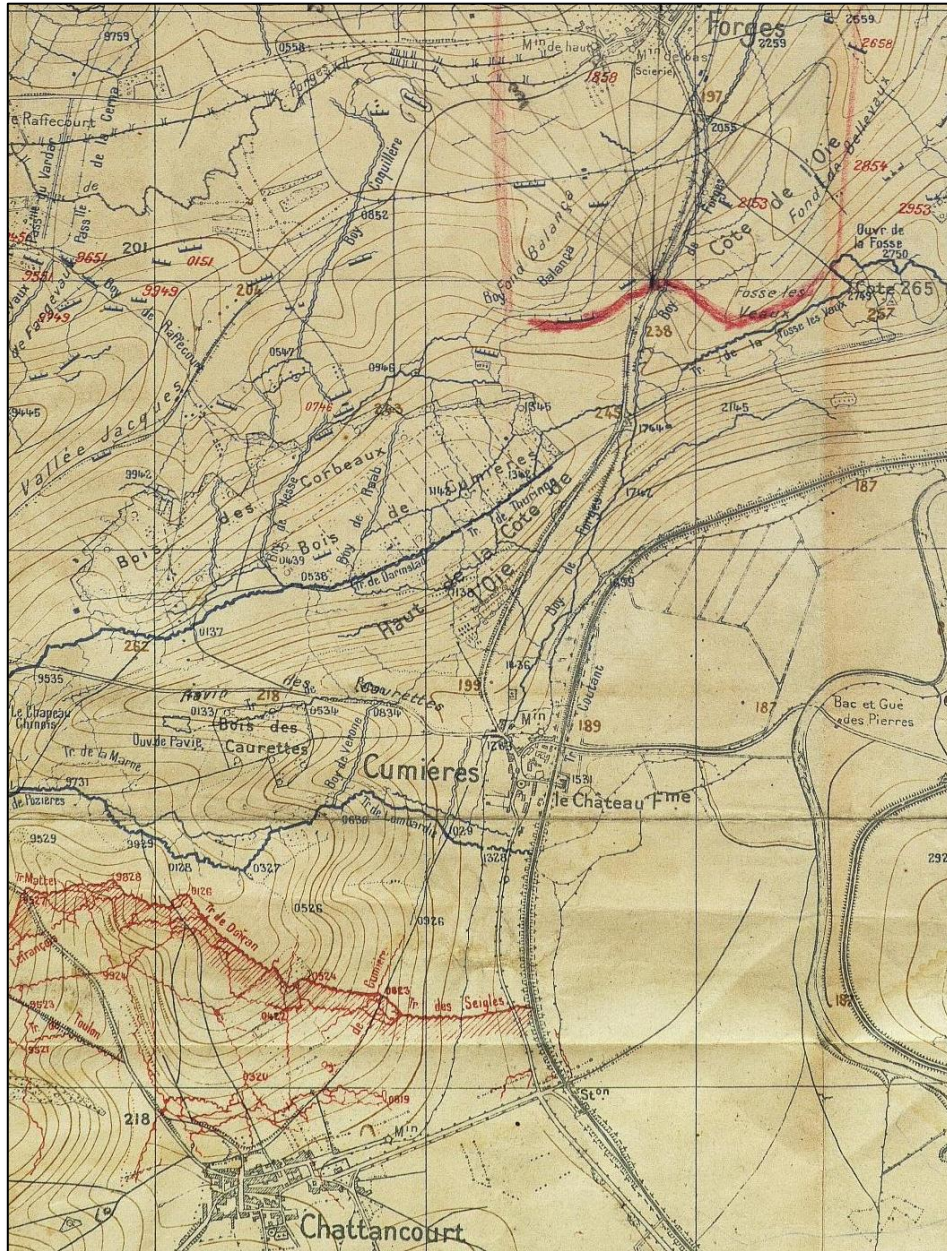
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

11 août 1917, mouvement par voie routière de Nogent-sur-Aube à Les Souhesmes-Rampont (Meuse, nord Souilly).

13. Verdun : 12 août au 4 septembre 1917.

12 au 18 août 1917, cantonne à Les Souhesmes-Rampont.

19 août au 2 septembre 1917, engagé dans **bataille de Verdun (2^e bataille offensive)**, sur la rive gauche dans le secteur de Cumières.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA TROISIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 20 AOUT 1917. IL OBTIENT SA CINQUIEME INSCRIPTION AU DRAPEAU : VERDUN 1917.

Encadré à droite par la Légion et à gauche par le 8^e RMZ, le régiment a pour objectifs successifs : le village de Cumières et la croupe du bois des Caurettes, la lisière sud du bois de Cumières, les hauteurs sud du ruisseau de Forges. Le régiment doit

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

attaquer par bataillons successifs : le 5^e bataillon en tête en charge de s'emparer des deux premiers objectifs, le 6^e bataillon en deuxième ligne doit enlever le 3^e objectif. Le 1^{er} bataillon est en réserve de division.

Le 20 août à 05h10, progressant derrière le barrage d'artillerie déclenché à 04h40, le 5^e bataillon s'empare du 1^{er} objectif. Puis, à 06h40, il atteint le 2^e objectif.

A 08h00, le 5^e bataillon dépasse le 6^e bataillon et s'élançait vers le 3^e objectif qu'il atteint vers 09h30.

3 et 4 septembre 1917, après retrait du front à Ippécourt (ouest Souilly), *transfert par voie ferrée*, le 4 septembre³, de Les Souhemes-Rampont à Maxey-sur-Vaise (Meuse, sud Vaucouleurs).

14. Lorraine : 5 septembre 1917 au 2 avril 1918.

5 septembre au 2 octobre 1917, cantonne à Maxey-sur-Vaise, Pagny-la-Blanche-Côte et Champougny. A partir du 9 septembre, après un mouvement par voie routière cantonne au camp de Bois-l'Évêque (Meurthe-et-Moselle, sud-est Toul, dans la boucle de la Moselle).

3 au 18 octobre 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Lucey (nord Toul), cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye (sud-ouest Pont-à-Mousson).

19 octobre au 4 novembre 1917, en secteur en Lorraine, région de Flirey (16 km ouest Pont-à-Mousson).

5 au 17 novembre 1917, après relève par le RMLE, cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye.

18 novembre au 3 décembre 1917, après relève du RMLE, en secteur en Lorraine, région de Flirey.

4 au 21 décembre 1917, après relève par le RMLE, cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye.

22 décembre 1917 au 11 janvier 1918, après relève du RMLE, en secteur en Lorraine, région de Flirey.

1918

12 et 13 janvier 1918, après relève par le RMLE, cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye.

14 au 20 janvier 1918, après mouvement à pied en deux étapes via Lucey (nord Toul), cantonne au camp de Bois-l'Évêque.

21 janvier au 1^{er} avril 1918, après mouvement à pied en deux étapes via Gye (sud Toul), cantonne à Uruffe et Vannes-le-Châtel (entre Vaucouleurs et Colombey-les-Belles).

2 avril 1918, *transfert par voie ferrée* de Vaucouleurs à Grandvillers (Oise).

15. Picardie : 3 avril au 2 juillet 1918.

3 au 23 avril 1918 : cantonne à Thois, Courcelles-sous-Thois et Belleuse (Somme, sud-ouest Conty) ; après mouvement par voie routière le 4 jusqu'à Sains-en-Amiénois (sud Amiens), cantonne entre Boves et Cottenchy.

24 avril au 1^{er} mai 1918, en secteur dans la Somme, dans la région Gentelles, Cachy (est Boves).

2 au 6 mai 1918, après relève par le 3^e RMZ, cantonne dans la région du bois de Gentelles (2km est Boves), puis à Plachy-Buyon à partir du 5 mai (sud-sud-est Amiens).

³ L'EM et le 6^e bataillon avait effectué ce mouvement par voie routière dès le 1^{er} septembre.

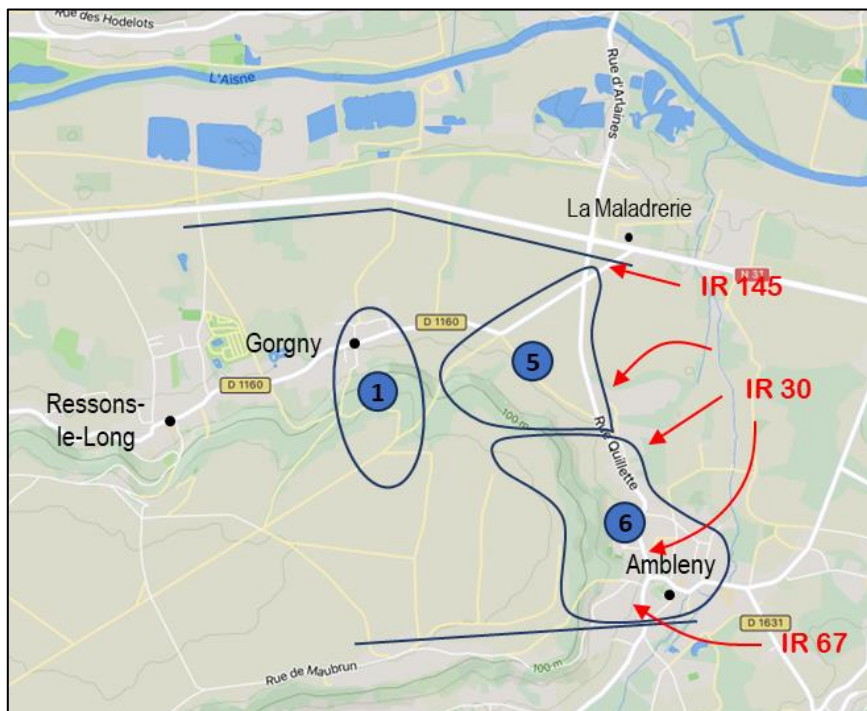
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

7 au 27 mai 1918, après mouvement par voie routière de Plachy-Buyon à Baron (Oise, nord-ouest Nanteuil-le-Haudouin), cantonne à Baron et Montépilloy (nord-ouest Baron).

28 au 31 mai 1918 : après mouvement par voie routière, cantonne à Saint-Pierre-Aigle et Dommiers (Aisne, sud-ouest Soissons). Engagé du 29 au 31 mai dans la **3^e bataille de l'Aisne**, dans la région de Breuil et Missy-aux-Bois (sud-ouest Soissons).

1^{er} juin au 4 juin 1918, après regroupement au sud de Saint-Pierre-Aigle, mouvement à pied sur Vivières (nord Villers-Cotterêts). Le 3, mouvement à pied dans la région de Cœuvres-et-Valsery. Le 4 cantonne de nouveau à Vivières. Le 4, mouvement à pied vers Montois (sud-est Vic-sur-Aisne).

5 au 15 juin 1918, après relève du 43^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, entre Ambleny (ouest Soissons) et l'Aisne.



LE REGIMENT EST CITE POUR LA QUATRIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 12 JUIN 1918. IL OBTIENT SA SIXIEME INSCRIPTION AU DRAPEAU : L' AISNE 1918.

Le 12 juin à 02h30, un violent tir d'artillerie ennemi, avec de nombreux obus toxiques, se déclenche sur tout le front. Il est suivi à 04h00 de l'attaque des fantassins allemands.

A 06h00, des fractions ennemies parviennent à pénétrer à travers la 1^{re} ligne du 5^e bataillon qui vient occuper ses anciennes tranchées du 10 juin et s'y maintient. Au sud, devant le 6^e bataillon, toutes les infiltrations sont neutralisées.

Jusqu'à 11h00, au moment où les attaques allemandes diminuent d'intensité, le régiment conserve son front intact.

Bien que très affaibli, le régiment conserve ses positions jusqu'à sa relève le 16 juin dans la soirée.

16 juin au 1^{er} juillet 1918, après relève par le 7^e RMT, cantonne dans la région de Montigny-Lengrain (sud Vic-sur-Aisne). A partir du 19 cantonne dans la région de Saint-Jean-aux-Bois (Oise, sud-est Compiègne).

2 juillet 1918, *transfert par voie ferrée* de Verberie (sud-ouest Compiègne) à Valmy (Marne, ouest Sainte-Menehould).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16. Champagne : 3 au 19 juillet 1918.

3 au 15 juillet 1918, cantonne dans la région de Somme-Bionne (nord-ouest Valmy)⁴. Le 5 juillet, occupe les emplacements d'alerte dans le sous-secteur du balcon au sud de Minaucourt (sud-ouest Ville-sur-Tourbe).

16 au 18 juillet 1918, après relève par le 369^e RI US, cantonne à La Neuville-au-Pont (nord-ouest Sainte-Menehould).

19 juillet 1918, *transfert par voie ferrée* de Villers-Daucourt (sud Sainte-Menehould) à Maron (Meurthe-et Moselle, nord-ouest Neuves-Maisons).

17. Lorraine : 20 juillet au 8 août 1918.

20 au 24 juillet 1918, cantonne au camp de Bois-l'Evêque, puis à Liverdun et Fontenoy-sur-Moselle (nord-est Toul) le 23, puis à Griscourt (est Domèvre-en-Haye) le 24.

25 juillet au 4 août 1918, après relève du 203^e RI, **en secteur en Lorraine**, à l'ouest de Pont-à-Mousson.

5 au 7 août 1918, après relève par le 26^e RI US, cantonne à Villers-en-Haye et Giscourt, puis le 6 à Velaines, Maron et Sexey-les-Bois (ouest et sud-ouest Nancy).

8 août 1918, *transfert par voie ferrée* de Maron à Verberie (Oise).

18. Picardie : 9 août au 18 septembre 1918.

9 au 17 août 1918 : cantonne les 9 et 10 à Néry, Orrouy et Gilocourt (nord-ouest et nord Crépy-en-Valois). Les 11 et 12, après mouvement par voie routière, cantonne à Berneuil-sur-Aisne, Breuil et Trosly-Breuil (nord Pierrefonds). Du 13 au 17, après mouvement à pied en deux étapes à travers la forêt de Compiègne, cantonne dans la région de Le Francport (au nord de l'Aisne, nord-est Compiègne).

18 au 23 août 1918, engagé dans la **2^e bataille de Noyon⁵ (3^e bataille de Picardie)**, sur la direction Offémont (Oise, nord-ouest Attichy), Camelin (Aisne, nord-ouest Blérancourt), Manicamp.

24 au 29 août 1918, après relève par le 330^e RI, cantonne à Le Mesnil et Vassens (sud Blérancourt). Le 26, cantonne à Vaux (sud-est Vassens).

30 août au 3 septembre 1918, après relève du 90^e RI, engagé dans la **poussée vers la ligne Hindenburg**, à l'est de Crécy-au-Mont (sud Coucy-le-Château-Auffrique).

LE REGIMENT EST CITE POUR LA CINQUIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 31 AOUT AU 3 SEPTEMBRE 1918 DANS LA REGION DE CRECY-AU-MONT. IL OBTIENT SA SEPTIEME INSCRIPTION AU DRAPEAU : PICARDIE 1918.

Le 31 août, ayant à sa gauche le 2^e RTM, le régiment doit conquérir les Ribaudes, Limonval, Béthancourt et le bois de Leully. Après une préparation d'artillerie de quatre heures, le régiment s'élance à 17h00, 6^e bataillon à gauche et 5^e bataillon à droite, alors que les Allemands ont déclenché une violente contre préparation d'artillerie et que de nombreuses mitrailleuses sont toujours actives.

A gauche, le 6^e bataillon éprouve les plus grandes difficultés à déboucher et ce n'est qu'à la tombée de la nuit qu'il prend pied dans la tranchée de Cardiff. A droite, le 5^e bataillon s'empare rapidement de la tranchée de la Bécasse mais, ayant subi de lourdes pertes, il s'accroche au terrain conquis.

⁴ Pendant cette période, a quitté la 1^{ère} DM mais n'a pas encore rejoint la 2^e DM ; mis à la disposition de la 161^e DI.

⁵ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

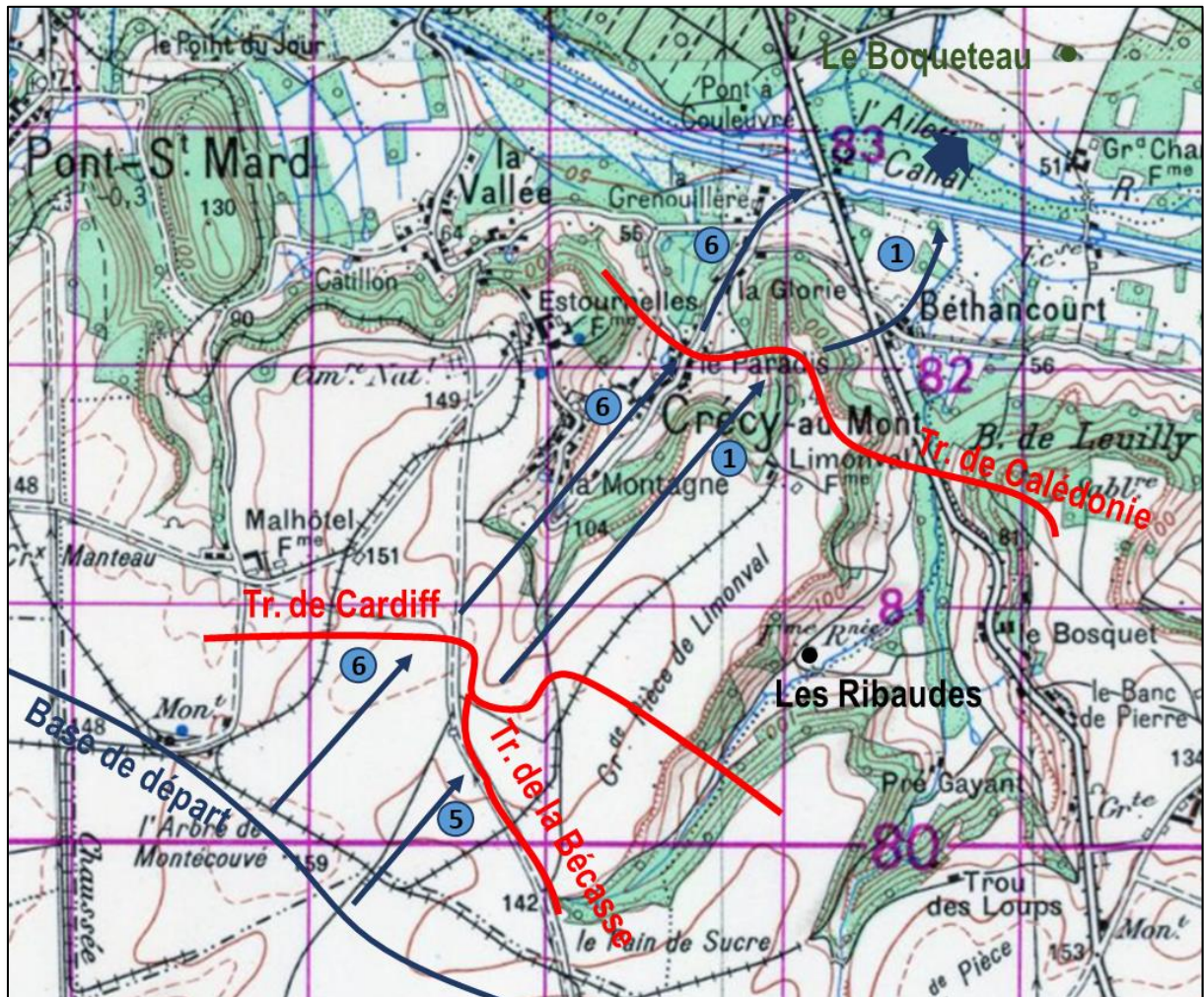
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} septembre, l'ennemi ayant débuté son repli, le 6^e bataillon à gauche et le 1^{er} bataillon à droite lancent des reconnaissances. A 11h15, le 6^e bataillon a dépassé Crécy-au-Mont tandis que le 1^{er} bataillon progresse sur la berge sud du ravin de la Montagne. A 12h15, l'ordre d'exploiter en direction de l'Ailette est donné. A 16h50, la compagnie de tête du 6^e bataillon dépasse le Paradis et à 20h40 il a atteint la tranchée de Calédonie.

Dans la nuit, le 6^e bataillon enlève la Glorie et atteint le canal au pont de la Grenouillère. A droite le 1^{er} bataillon a atteint Béthancourt et pousse des éléments vers le canal.

Resté sur ses positions le 2 septembre, le régiment franchit le canal le 3 septembre à partir de 06h30 et continue sa progression. Dans l'après-midi, il butte sur une résistance à hauteur de la ferme Grand Champ et du Boqueteau.

Il est relevé dans la nuit du 3 au 4 septembre.



4 septembre 1918, après relève par des éléments des 81^e et 122^e RI, cantonne à Vaux.

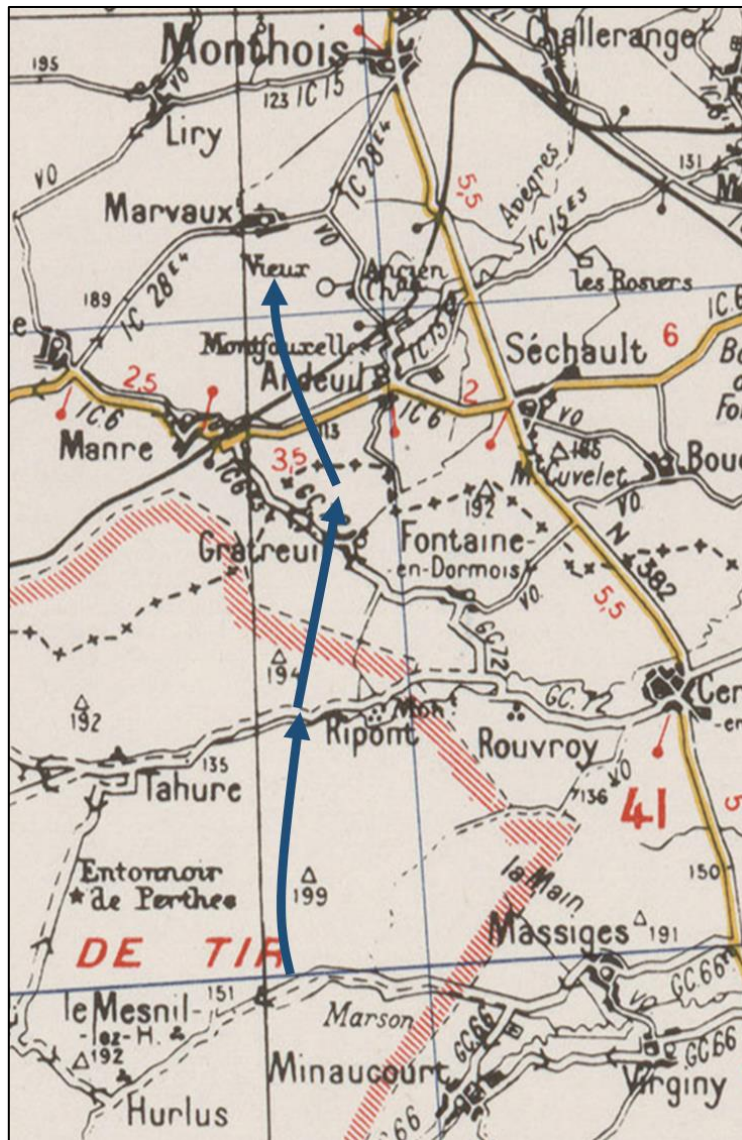
5 au 18 septembre 1918, après mouvement par voie routière jusqu'à Montmirail, cantonne à Montolivet et Montdauphin (Seine-et-Marne, sud-ouest Montmirail).

19. Champagne, Ardennes : 19 septembre au 29 octobre 1918.

19 au 24 septembre 1918, après mouvement par voie routière, cantonne dans la région de Sainte-Menehould (Marne) ; le 21, vient cantonner à Hans (15 km est Suippes).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

25 au 29 septembre 1918, engagé dans la **bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne)**, sur la direction : est Le Mesnil-les-Hurlus (village détruit), Ripont (village détruit) Grateuil, Marvaux (Ardennes, sud-ouest Monthois).



LE REGIMENT EST CITE POUR LA CINQUIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 26 AU 29 SEPTEMBRE 1918 ENTRE LA BUTTE DU MESNIL ET MARVAUX. IL OBTIENT SA HUITIEME INSCRIPTION AU DRAPEAU : SOMME-PY 1918.

Le 26 septembre, le régiment est en position face à la butte du Mesnil, les trois bataillons échelonnés en profondeur 1^{er} bataillon en 1^{er} échelon suivi du 5^e et du 6^e.

L'attaque se déclenche à 05h30. Le 1^{er} bataillon franchit rapidement les premières lignes adverses et s'empare de la tranchée Zeppelin au prix de lourdes pertes. A 10h45, le 5^e bataillon le dépasse et à la tombée de la nuit, il occupe les tranchées de Varna et de Bulgarie à hauteur du Moulin de Ripont.

Le 27 septembre, l'attaque reprend à 05h15. Toujours en tête, le 5^e bataillon atteint le bois de la Fauvette à midi. Débordant par le secteur du RICM les mitrailleuses ennemies qui arrêtent la progression, une compagnie atteint la route Manre, Grateuil.

Le 28 septembre à 06h45, passé en tête le 6^e bataillon marche en direction de l'ouest d'Ardeuil par le bois de la Biche. Mais, sa progression est rapidement stoppée par les mitrailleuses ennemies. A 16h00, après un nouveau barrage d'artillerie, la progression peut reprendre. A la tombée de la nuit, le bataillon est sur la crête au sud du bois de la Biche.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 29 septembre à 10h00, les trois bataillons accolés (6^e à droite, 5^e au centre et 1^{er} à gauche) s'élancent vers le nord. Après avoir été arrêtée par des mitrailleuses positionnées sur la croupe de la Muselière, la progression reprend vers 11h30. A 13h30, le 6^e et le 1^{er} bataillon franchissent l'Alin, gravissent les croupes du bois Vaudu et atteignent la tranchée des Carrières au moment où la nuit tombe.

Dans la nuit du 29 au 30 septembre, le régiment est dépassé sur ses positions.

30 septembre au 13 octobre 1918, après relève par dépassement par le 38^e RI, bivouaque au nord de Grateuil. Le 7, bivouaque à Berzieux et Valmy (nord-ouest et ouest Sainte-Menehould) ; le 8, cantonne à Sivry-Ante, Le Vieil-Dampierre et La Neuville-aux-Bois (sud Sainte-Menehould).

14 au 16 octobre 1918, fait mouvement à pied en trois étapes vers le front via Valmy le 14, Virginy (ouest Ville-sur-Tourbe) le 15, Vaux-les-Mourons (Ardennes, est Monthois) le 16.

17 au 21 octobre 1918, après relève du 299^e RI, engagé dans l'exploitation en direction de Vouziers, entre Olizy et Beaurepaire (nord-est Monthois).

22 au 25 octobre 1918, après relève par le RICM et le 5^e RC, bivouaque dans la région de Vaux-les-Mourons.

26 au 28 octobre 1918, mouvement à pied en deux étapes vers la région de Vienne-le-Château (Marne) via Servon-Melzicourt (Marne, nord-est Ville-sur-Tourbe) le 26, Saint-Thomas en Argonne (est Ville-sur-Tourbe) le 27.

29 octobre 1918, *transfert par voie ferrée* de Vienne-la-Ville à Montbéliard (Doubs).

20. Franche-Comté : 30 octobre au 11 novembre 1918.

30 et 31 octobre 1918, cantonne à Sochaux, Exincourt et Vieux-Charmont (est Montbéliard).

1^{er} au 11 novembre 1918, après mouvement à pied, cantonne à Chavannes-les-Grands et Suarce (Territoire de Belfort, nord-est Delle).

Après l'armistice

A partir du 18 novembre, le régiment est en Alsace dans la région de Huningue, puis en décembre dans la région de Mulhouse. Après un bref passage dans le Haut-Rhin, dans la région de Thann, il rejoint Belfort d'où il gagne Bordeaux en janvier 1919.

L'état-major, le 5^e et le 6^e bataillons débarquent à Oran le 1^{er} février 1919 puis rejoignent le Maroc le 3 février. Le 1^{er} bataillon embarque à Bordeaux le 21 février et débarque à Casablanca.

Voir le dossier sur le 4^e RTT au Maroc.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	17/08/14	16				16	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	18/08/14	13/09/14	27	4	19	4		878
3	Aisne	5 ^e A	14/09/14	24/11/14	72	53	18	1		850
4	Champagne	5 ^e A	25/11/14	25/04/15	152	148	3	1		900
5	Artois	10 ^e A - 33 ^e CA	26/04/15	07/07/15	73	20	50	3		2261
6	Franche-Comté, Alsace	7 ^e A	08/07/15	15/09/15	70		65	5		
7	Champagne	4 ^e A	16/09/15	20/10/15	35	26	8	1		1988
8	Oise, Aisne	6 ^e A	21/10/15	21/06/16	245	111	122	12		60
9	Somme	6 ^e A	22/06/16	16/07/16	25	10	15			1026
10	Oise	3 ^e A	17/07/16	20/11/16	127	86	37	4		20
11	Somme	10 ^e A puis 3 ^e A	21/11/16	01/04/17	132	43	82	7		61
12	Champagne	4 ^e A puis 5 ^e A	02/04/17	11/08/17	132	44	85	3		769
13	Verdun	2 ^e A	12/08/17	04/09/17	24	15	8	1		488
14	Lorraine	8 ^e A	05/09/17	02/04/18	210	54	148	8		100
15	Picardie	1 ^{ère} A puis 10 ^e A	03/04/18	02/07/18	91	22	62	7		1844
16	Champagne	4 ^e A	03/07/18	19/07/18	17		16	1		47
17	Lorraine	8 ^e A	20/07/18	08/08/18	20	11	8	1		7
18	Picardie	10 ^e A	09/08/18	18/09/18	41	11	26	4		993
19	Champagne, Ardennes	4 ^e A	19/09/18	29/10/18	41	10	24	7		1354
20	Franche-Comté	7 ^e A	30/10/18	11/11/18	13		12	1		
TOTAL					1563	668	808	71	16	13646

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) voire des manques sur certaines périodes. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

Colonel MULLER jusqu'au 18 septembre 1914⁶ ;
Lieutenant-colonel DAUGAN⁷ du 29 septembre 1914 au 18 janvier 1916⁸ ; le commandant Geoffroy commande provisoirement le régiment ;
Lieutenant-colonel MAURICE⁹ du 30 janvier au 22 février 1916 ; le commandant Aubertin commande provisoirement le régiment ;
Lieutenant-colonel DARDENNE¹⁰ du 25 février au 28 juillet 1916¹¹ ;
Lieutenant-colonel AUBERTIN à/c du 28 juillet 1916.

Commandants de bataillon ¹²

- 1/4^e RTT : 2 août 1914 au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Cot jusqu'au 26 décembre 1914¹³ ;
 - o Commandant Boizot du 26 décembre 1914 au 16 juin 1915 (évacué sur blessure¹⁴) ;
 - o Capitaine Mennetrier du 16 juin 1915 au ?? ;
 - o Commandant Dupas du 1^{er} juillet au 24 septembre 1915 (évacué sur blessure) ;
 - o Capitaine Normand du 24 septembre au 18 octobre 1915 ;
 - o Commandant Geoffroy du 18 octobre 1915 au 25 février 1916¹⁵ ;
 - o Commandant Vincent du 26 février 1916 au 3 février 1917¹⁶ ;
 - o Commandant Nicolas¹⁷ du 4 au 21 février 1917 ;
 - o Commandant Dauzier du 21 février au 17 avril 1917 † ;
 - o Capitaine Patriarche du 17 avril au 31 mai 1917 ;
 - o Commandant Gabet à/c du 1er juin 1917.

- 6/4^e RTT : 2 août au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Barrois jusqu'au 21 septembre 1914 † ;
 - o Commandant Métois du 25 septembre 1914 au 14 mai 1915¹⁸ ;
 - o Commandant Duchat du 15 mai au 16 juin 1915 (évacué sur blessure) ;
 - o Commandant Calmon du 18 juin au 25 septembre 1915 (évacué sur blessure) ;
 - o Capitaine puis commandant Casamajor du 25 septembre 1915 au 31 octobre 1916¹⁹ ;
 - o Commandant Mennétrier du 31 octobre 1916 au 26 mars 1918 ;
 - o Capitaine puis commandant (19 mai 1918) Patriarche du 26 mars au 31 août 1918 † ;

⁶ Prend le commandement de la 76^e brigade en remplacement du colonel Pichon, évacué pour maladie.

⁷ Vient du 4^e RMZ où il commandait un bataillon.

⁸ Nommé chef d'état-major du détachement d'armée de Lorraine (DAL). Promu général le 1^{er} septembre 1917, il prendra le commandement de la division marocaine.

⁹ Vient du 2^e RMZT ; affecté au 1^{er} RMTM comme chef de corps.

¹⁰ Vient du dépôt du 1^{er} RTA à Blida (Algérie).

¹¹ Nommé au commandement du dépôt divisionnaire de la 26^e DI.

¹² Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

¹³ Prend le commandement du 327^e RI. Prendra le commandement du 2^e régiment de marche du 1^{er} Etranger le 7 mars 1915.

¹⁴ Décèdera des suites de ses blessures le 23 juin 1915 à l'ambulance chirurgicale des Quatre Vents.

¹⁵ Nommé directeur du centre d'instruction de la classe 16 du 35^e CA.

¹⁶ Prend le commandement du 121^e BCP.

¹⁷ Vient du dépôt du 1^{er} RE (Algérie), mis à la disposition du général commandant la 10^e armée pour exercer le commandement d'un district territorial.

¹⁸ Promu lieutenant-colonel et affecté au 160^e RI.

¹⁹ Affecté au 88^e RI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Capitaine Bazillon du 31 août au 20 septembre 1918 ?? ;
- Commandant de Courson à/c du 20 septembre 1918.
- 5/4^e RTT : 29 octobre 1914 au 11 novembre 1918.
 - Commandant Toupnot jusqu'au 10 mai 1915 (évacué sur blessure) ;
 - Capitaine Ducourneau du 10 au 25 mai 1915 ;
 - Commandant Aubertin du 25 mai 1915 au 28 juillet 1916 ;
 - Capitaine Normand du 28 juillet au 20 août 1916 ;
 - Commandant Petipas de la Vasselais du 20 août 1916 au 5 août 1917 ;
 - Commandant Normand à/c du 5 août 1917.

Annexe 3 : textes des citations collectives

4^e régiment de marche de tirailleurs

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Après avoir pris part à toute la campagne du Maroc et assuré héroïquement, en 1912, la défense de Fez, a fait preuve constamment, depuis le début de la campagne, d'une parfaite discipline et de l'esprit d'offensive le plus énergique. Le 16 juin, sous les ordres du lieutenant-colonel Daugan, a enlevé de la façon la plus brillante, et au prix de lourdes pertes, quatre lignes de tranchées ennemies et s'y est maintenu malgré un feu violent et des contre-attaques répétées. » (*Ordre général n° 104 de la 10^e armée, du 16 septembre 1915*) (*Croix de guerre avec palme remise le 13 septembre 1915 à Chaux par le Président de la République*)

② « Le 25 septembre 1915, opérant en deux détachements, s'est rué à l'assaut du bois Sabot ; a enlevé la position d'un seul élan, malgré l'explosion de trois fourneaux de mines sous les pas des assaillants et l'organisation formidable de la position, faisant plus de 400 prisonniers dont 11 officiers et prenant de nombreuses mitrailleuses, des minewerfer et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée, du 30 janvier 1916*) (*Croix de guerre avec palme remise le 10 décembre 1915 à Plessis-Chatelain par le général Codet*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916, PAGE 5831)

③ « Régiment de tout premier ordre et remarquablement entraîné. A donné, le 20 août 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, la preuve de sa haute valeur en enlevant, sur une profondeur de près de 3 kilomètres, une série de puissantes organisations ennemies, en conservant l'ordre le plus parfait. Arrivé au terme de ses objectifs, s'est emparé, par une brillante et vigoureuse action, d'une batterie ennemie encore armée ; puis, prêtant son concours au régiment voisin, a poussé des reconnaissances jusqu'aux nouvelles lignes ennemies, pénétrant dans un village encore occupé et fouillant les batteries abandonnées par l'ennemi où il recueilli du matériel et effectué des destructions. A fait 400 prisonniers et capturé 6 canons, 11 mitrailleuses et 2 minenwerfer. » (*Ordre général n° 900 de la 2^e armée, du 20 septembre 1917*) (*Croix de guerre avec palme remise le 27 septembre 1917 au camp de Bois l'Evêque par le général Pétain*)

④ « Superbe régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, de faire preuve une fois de plus, au cours de la période du 28 mai au 17 juin, de son remarquable moral et de son parfait engagement.

Le 12 juin, après les dures fatigues des combats précédents, a reçu, sur un front de près de 2 kilomètres, une violente attaque allemande menée par des effectifs quatre fois supérieurs en nombre, appuyée par une intense préparation d'artillerie et précédée de troupes spéciales d'assaut. Par la vaillance de ses unités, la soudaineté et la vigueur de ses contre-attaques, a maintenu intégralement sa position, faisant éprouver des pertes considérables. » (*Ordre général n° 341 de la 10^e armée, du 20 septembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 105 F DU 13 JUILLET 1918 (JO DU 1^{ER} AOUT 1918, PAGE 6670)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

⑤ « Régiment d'élite parfaitement entraîné et d'une cohésion remarquable. Sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, au cours d'une progression victorieuse marquée par des combats acharnés sur un terrain particulièrement difficile, a su mener à bien la tâche qui lui incombait.

Chargé, les 26, 27, 28 et 29 septembre 1918, de la conquête de la partie ouest de la butte du Mesnil, puis du plateau de Grateuil et des pentes au sud de Marvaux, a progressé sans arrêt, manœuvrant avec autant de science que de vigueur, les obstacles qui lui étaient opposés. A atteint tous ses objectifs et capturé, au cours de cette avance de 11 kilomètres, 838 prisonniers dont 21 officiers, 29 canons, 12 minenwerfer et de nombreuses mitrailleuses. » (*Ordre général n° 1445 de la 4^e armée, du 10 novembre 1918*) (*Croix de guerre remise le 8 novembre 1918 à Chavannes-sur-l'Etang par le général de Castelnaud*)

⑥ « Régiment d'élite au passé glorieux. A, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, au cours des opérations du 30 août au 3 septembre 1918, donné à nouveau la mesure de sa ténacité et de son héroïsme. Prenant la suite d'un régiment d'infanterie dont l'attaque avait été enrayée dès le début avec les plus lourdes pertes, a pu, malgré les nombreuses mitrailleuses ennemies restées intactes et un tir de barrage d'une violence toute particulière, mordre dans les positions ennemies occupées par un adversaire résolu, l'obligeant à la retraite, réalisant par la suite une avance de 4 kilomètres. » (*Ordre général de la 10^e armée, notification n° 38288 du GQG du 25 décembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE N° 141 F DU 19 DECEMBRE 1918 (JO DU 17 JANVIER 1919, PAGE 652) ; REMISE LE 17 JANVIER 1919 A BELFORT PAR LE GENERAL DE CASTELNAU

1^{er} bataillon, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 17 avril 1917, sous le commandement du capitaine Dauzier, puis du commandant Patriarche, s'est emparé de haute lutte de quatre lignes successives de tranchées ennemies et de plusieurs bois fortement organisés, malgré la résistance désespérée d'un ennemi qui avait déclenché immédiatement des barrages et qui continuait à se défendre pied à pied à la grenade. A ainsi acquis un kilomètre de terrain, faisant 75 prisonniers dont 6 officiers et s'emparant d'un canon de 77, 30 minenwerfer et 7 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 829 de la 4^e armée, du 15 mai 1917*)

② « Dans la contre-attaque du 26 avril 1918, sous les ordres du chef de bataillon Gabet, au cours d'un violent combat de nuit pour gagner sa base de départ, a réussi, après une lutte opiniâtre à atteindre, dans un bel ordre, son objectif. Malgré les violentes rafales de mitrailleuses, décimant une grande partie de deux compagnies, a résisté héroïquement sur le terrain conquis et maintenu ses positions, sacrifiant ainsi les deux tiers de ses effectifs. » (*Ordre général n° 48 de la 1^{re} armée, du 14 juin 1918*)

5^e bataillon

1 citation à l'ordre de l'armée

« Dans l'attaque du 31 août 1918, devant Crécy-au-Mont, ayant à attaquer la Garde Prussienne, qui venait de briser l'élan d'un autre régiment, voyant devant lui un violent barrage d'artillerie ennemie et un tir furieux des mitrailleuses boches, s'est cependant rué à l'assaut sous le commandement du capitaine d'Hauteville, donnant le plus bel exemple d'esprit de sacrifice, enlevant malgré des pertes cruelles un îlot de la première position et s'y maintenant dans une situation très critique, repoussant de nombreuses contre-attaques, ayant ainsi donné à la Garde Prussienne un coup si dur que, dans la nuit suivante, elle évacuait la position. » (*Ordre général n° 345 de la 10^e armée, du 15 octobre 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Dans l'attaque du 16 juin 1915, conduit par le commandant Aubertin, s'est lancé droit sur l'objectif indiqué malgré un feu violent de flanc de mitrailleuses et de canons de 77, qui mettaient la moitié de ses tirailleurs hors de combat, a enlevé et conservé les tranchées ennemies, résistant à toutes les contre-attaques et gagnant ainsi un kilomètre de terrain. » (*Ordre général n° 65 du 33^e CA, du 14 juillet 1915*)

1 citation à l'ordre de la division

« Sous le commandement du commandant Aubertin, a attaqué deux fois dans la même journée, le 27 juillet 1916, une tranchée ennemie énergiquement défendue, l'a enlevée brillamment en faisant 350 prisonniers et ne s'est replié qu'après une puissante contre-attaque ennemie et devant l'impossibilité d'utiliser les armes enrayées par la pluie et la boue. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine, du 27 août 1916*)

6^e bataillon

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous le commandement du commandant Ménétrier, ayant pris part aux opérations des 17, 18 et 19 avril 1917, s'est emparé, le 20 avril, d'un important point d'appui de l'ennemi. Grâce à la perfection de la préparation et à l'énergie de l'exécution, a su enlever lestement cette position fortement défendue et placée sous le feu d'une forte artillerie ennemie et la conserver. A fait 80 prisonniers, dont 4 officiers. S'est emparé de 4 mitrailleuses et a gagné plus d'un kilomètre de terrain. » (*Ordre général n° 236 du 17^e CA, du 17 mai 1917*)

1 citation à l'ordre de la division

« Le 17 octobre 1918, sous le commandement du capitaine Thomas, attaquant sur le ravin de Beaurepaire un bois bourré de mitrailleuses invisibles contre lequel toutes les autres attaques de front se sont brisées, a réussi par son élan et son habileté à y pénétrer fortement. Se trouvant ainsi en pointe d'un kilomètre sur ses voisins de droite et de gauche, et ayant été fortement entamé par de violentes contre-attaques de flanc, a conservé l'ensemble de la position conquise jusqu'à ce que l'ordre lui soit donné de dégager le terrain pour permettre une nouvelle préparation d'artillerie. » (*Ordre général n° 162 de la 2^e division marocaine, du 13 novembre 1918*)

1^{re} compagnie, 2 citations à l'ordre de la division

① « Dans les combats d'Hanzinelle, Ribemont, bois de Paissy, plateau de Paissy, en 1914, a donné, sous le commandement du capitaine Taillade, avec un acharnement tel, que le 20 septembre, elle avait déjà perdu 206 tués ou blessés parmi lesquels tous ses officiers ou sous-officiers, sans que le moral des 34 tirailleurs survivants fut en rien ébranlé. » (*Ordre général n° 27 de la division marocaine, du 10 janvier 1917*)

② « Détruite devant Cachy, recréée à la hâte avec une majorité de jeunes tirailleurs ; ayant tenu tête du 30 au 31 mai 1918, malgré des pertes sévères devant Missy-aux-Bois, à un ennemi acharné, sans céder un pouce de terrain ; réduite à nouveau le 31 mai au soir à une poignée d'hommes ; a encore trouvé une énergie farouche pour exécuter derrière son chef, le lieutenant Véronique, l'ordre de contre-attaque, dans des conditions terribles, refoulant l'ennemi stupéfait et brisant chez lui toute velléité offensive. » (*Ordre général n° 136 de la 1^{re} division marocaine, du 1^{er} juillet 1918*)

1^{re} et 2^e compagnies, 1 citation à l'ordre de la division

« Très fortement éprouvées le 26 septembre 1918, dans l'attaque contre les solides positions de la Butte du Mesnil, rassemblées rapidement en une compagnie de manœuvre sous les ordres du sous-lieutenant Lebrun, sont reparties le 29 à l'assaut des positions de Marvaux, avec la même ardeur que le premier jour. Arrêtées avec le régiment par la résistance d'un nid de mitrailleuses, ont fait preuve d'un mordant et d'une souplesse merveilleuse dans une manœuvre audacieuse d'encercllement, s'emparant de 7 mitrailleuses en action, entraînant dans un irrésistible mouvement en avant, toute la ligne du régiment aux troupes de l'ennemi, rejeté en désordre à plusieurs kilomètres de là. » (*Ordre général n° 122 de la 2^e division marocaine, du 15 octobre 1918*)

2^e compagnie

1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 30 décembre 1914, malgré l'explosion, à l'emplacement qu'elle occupait dans les tranchées, d'un puissant fourneau de mine, et malgré les pertes subies, s'est énergiquement maintenue sur la position en repoussant à la baïonnette les colonnes d'attaques ennemies ; » (*ordre général n° 89 de la 5^e armée, du 7 janvier 1915*)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous l'énergique commandement du capitaine Delbreil, s'est maintenue pendant plus de cinq jours au point le plus dangereux et le plus délicat de la défense d'un village qui venait d'être conquis, conservant sous un sévère et incessant bombardement qui lui faisait perdre la plus grande partie de l'effectif engagé, son calme, son entrain et sa cohésion ; repoussant brillamment, dans la nuit du 7 au 8 juillet 1916, deux contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 460 du 1^{er} corps d'armée colonial, du 14 août 1916*)

3^e et 4^e compagnies, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 22 décembre 1914, ont fait preuve d'une énergie et d'un entrain remarquables. N'ayant pu détruire les défenses accessoires des tranchées ennemies qu'elles devaient enlever, se sont cramponnées au terrain sur lequel elles se sont aussitôt retranchées, à très petite distance de l'ennemi. » (*Ordre général n° 276 de la division marocaine, du 29 décembre 1915*)

17^e compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 17 avril 1917, malgré la perte de son chef, le capitaine Lefebvre, a continué vigoureusement sa progression, sous les ordres du sous-lieutenant Solom et a réussi, par un habile mouvement de flanc, à faire tomber la résistance des tranchées bien défendues qui arrêtaient le bataillon de première ligne. » (*Ordre général n° 30 de la division marocaine, du 2 mai 1917*)

18^e compagnie

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du lieutenant Daupt, a mené sans arrêt de jour et de nuit, du 20 au 24 août 1917, malgré des pertes cruelles et de terribles fatigues, n'a cessé de faire preuve d'une énergie farouche, poussant avec succès des reconnaissances hardies au-delà des lignes conquises. » (*Ordre général n° 248 du 16^e CA, du 19 septembre 1917*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 17 avril 1917, malgré la perte de son chef, le lieutenant Plusquellec, a continué vigoureusement sa progression, sous les ordres du sous-lieutenant Deputit et a réussi, par un habile mouvement de flanc, à faire tomber la résistance des tranchées bien défendues qui arrêtaient le bataillon de première ligne. » (*Ordre général n° 30 de la division marocaine, du 2 mai 1917*)

19^e compagnie, 2 citations à l'ordre de la division

① « Le 16 juin 1915, attaquant en tête du régiment un ennemi en possession de tous ses moyens, dissociée par un terrible feu d'enfilade, perdant son chef, le capitaine Long », la plupart de ses cadres et de ses tirailleurs, a cependant porté sans hésiter ses débris jusqu'à son objectif sur la troisième ligne allemande, ouvrant ainsi la voie à tout le régiment et conservant le terrain conquis malgré de violentes contre-attaques. » (*Ordre général n° 74 de la division marocaine, du 20 décembre 1917*)

② « Pendant les attaques des 26 et 27 septembre 1918 sur la Dormoise, privée de l'appui du barrage roulant, a cependant, grâce aux manœuvres habiles conçues par son chef, le capitaine Frèche, grâce à la bravoure et à l'énergie farouche de ses tirailleurs, conquis de haute lutte, sur une profondeur de 5 kilomètres une position formidablement organisée et puissamment défendue entraînant le reste du bataillon, facilitant par des attaques latérales l'avance des voisins et capturant 500 prisonniers, 13 canons dont 8 lourds avec un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 162 de la 2^e division marocaine, du 13 novembre 1918*)

20^e compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 26 septembre 1915, devant le bois Sabot, sous le commandement du capitaine Carassou, n'écouterant que son ardeur, a pénétré d'un seul élan à 3 kilomètres à l'intérieur des lignes allemandes, a passé la nuit séparée de son bataillon au milieu des réserves allemandes, ne s'est repliée que sur un ordre formel pour permettre le tir de l'artillerie française. » (*Ordre général n° 138 de la 1^{re} division marocaine, du 1^{er} juillet 1918*)

21^e compagnie

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Le 7 juillet 1916, s'est spontanément portée à l'aide de deux compagnies d'un corps voisin fortement éprouvées et obligées de rétrograder, a pris leur place, a contre-attaqué avec vigueur en tirailleurs et à la grenade, a repris le terrain perdu et bloqué l'avance de l'ennemi. » (*Ordre général n° 460 du corps d'armée colonial, du 14 août 1916*)

1 citation à l'ordre de la division

« Chargée de tenir un point d'appui important du front, soumis, dans les journées des 1^{er} et 2 mars à un bombardement intense de plusieurs centaines d'obus de tous calibres, a rempli énergiquement sa mission et repoussé la violente attaque de l'ennemi qui a suivi. » (*Ordre général n° 369 de la division marocaine, du 9 mars 1915*)

1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du capitaine de Courson, a conquis un troisième puis un quatrième objectif et repoussé une forte reconnaissance ennemie avec une ardeur passionnée, faisant, les 20 et 21 août 1917, 104 prisonniers, dont 1 officier, capturant 4 canons de 105, une mitrailleuse et un matériel considérable. » (*Ordre du régiment n° 924, du 25 septembre 1917*)

22^e compagnie

1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 31 août 1918, devant Crécy-au-Mont, ayant eu son premier assaut brisé par les feux de mitrailleuses de la Garde, par de violents barrages d'artillerie, ayant renouvelé sans succès cet assaut, l'a repris une troisième fois et, malgré des pertes sévères, dont celle du sous-lieutenant Beauverger tombé à sa tête, a réussi à prendre pied dans la position ennemie, sous les ordres de l'adjudant Amar Ben Rabah et à s'y maintenir contre toutes les contre-attaques, permettant ainsi le développement ultérieur de l'action. Le lendemain, exploitant le succès, s'est emparé du village de Crécy-au-Mont, du Paradis et de la Glorie, capturant 10 mitrailleuses et 3 mortiers de tranchée de 210 avec 11 prisonniers. » (*Ordre général n° 345 de la 10^e armée, du 15 octobre 1918*)

2 citations à l'ordre du régiment

① « Sous le commandement du capitaine Favier, a conquis un troisième puis un quatrième objectif et repoussé une forte reconnaissance ennemie avec une ardeur passionnée, faisant, les 20 et 21 août 1917, 81 prisonniers, dont 3 officiers, capturant 4 canons de 77, 2 mitrailleuses, 50 fusils et un matériel considérable. » (*Ordre du régiment n° 924, du 25 septembre 1917*)

② « Sous le commandement du capitaine Favier, du 28 avril au 7 mai 1918, relevant en première ligne un bataillon anglais en fin de combat, a, grâce à sa bonne instruction, à sa discipline, à son esprit offensif, réussi à pousser ses avant-postes à la place même des postes ennemis ; grâce à son travail acharné, a pu, en huit jours, organiser trois lignes de défenses pourvues de trous et garnies de fils de fer. A passé à ses successeurs un quartier qui a provoqué leur admiration. » (*Ordre du régiment n° 1271, du 4 juillet 1918*)

23^e compagnie

1 citation à l'ordre de la division

« Sous les ordres du capitaine Paris, le 9 juillet 1916, s'est portée avec un élan superbe à l'assaut des tranchées ennemies et malgré les feux violents de mitrailleuses qui la prenaient de flanc et lui causaient des pertes considérables, s'est accroché au terrain jusqu'à ce que l'ordre de se replier lui soit parvenu. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine du 28 août 1916*)

1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement du capitaine Thomas, puis du lieutenant Lédé, du 28 avril au 7 mai 1918, relevant en première ligne un bataillon anglais en fin de combat, a, grâce à sa bonne instruction, à sa discipline, à son esprit offensif, réussi à pousser ses avant-postes à la place même des postes ennemis ; grâce à son travail acharné, a pu, en huit jours, organiser trois lignes de défenses pourvues de trous et garnies de fils de fer. A passé à ses successeurs un quartier qui a provoqué leur admiration. » (*Ordre du régiment n° 1271, du 4 juillet 1918*)

24^e compagnie, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 16 juin 1915 devant Souchez, sous le commandement du capitaine Evrard, glorieusement tombé dans cette affaire, ayant reçu l'ordre d'occuper sur le flanc gauche de l'attaque principale une brèche causée par la concentration des feux ennemis, a opéré son mouvement sous ce feu terrible, a réussi malgré les pertes cruelles à remplir sa mission et a ainsi permis la conservation du terrain conquis. » (*Ordre général n° 138 de la 1^{re} division marocaine, du 1^{er} juillet 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1^{er} peloton de la 1^{re} compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 17 avril 1917, disloqué par le tir de barrage ennemi, ayant perdu du personnel et du matériel, a réussi, sous le commandement du sous-lieutenant Bizouard, à arrêter la progression des grenadiers ennemis en mettant en action une pièce constituée avec les débris des deux sections. » (*Ordre général n° 30 de la division marocaine, du 2 mai 1917*)

4^e section de la 2^e compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de la brigade

« Son chef de section ayant été blessé, a d'abord, sous les ordres du sergent Danchaud, puis des caporaux Amilhat et Cardou, fait preuve de bravoure et de sang-froid en restant en position malgré un violent bombardement, ce qui lui a permis, dans la nuit du 7 au 8 juillet 1916, de repousser une attaque ennemie en un point particulièrement important de la ligne. » (*Ordre général n° 16 de la 1^{re} brigade marocaine, du 27 juillet 1916*)

3^e compagnie de mitrailleuses (future CM 6), 1 citation à l'ordre de la division

« Sous le commandement du commandant Aubertin, a attaqué deux fois dans la même journée, le 7 juillet 1916, une tranchée ennemie énergiquement défendue, l'a enlevé brillamment en faisant 350 prisonniers et ne s'est repliée qu'après une puissante contre-attaque ennemie et devant l'impossibilité d'utiliser les armes enrayées par la pluie et la boue. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine, du 27 août 1916*)

2^e section de la 3^e compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 7 juillet 1916, au moment où les tirailleurs étaient obligés d'évacuer devant une forte contre-attaque un boyau qu'ils avaient conquis, a essayé, sous le commandement du sous-lieutenant Sandral-Lasbordes, de tenir résolument le terrain conquis ; cruellement décimée, a tiré jusqu'au dernier moment sous une grêle de balles et devant la menace d'un ennemi très supérieur, ne s'est repliée qu'à la dernière extrémité, ayant perdu la moitié de son effectif, les pièces enrayées par la boue, sauvant difficilement son matériel. » (*Ordre général n° 18 de la division marocaine, du 27 août 1916*)

3^e section de la 5^e compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Dans la contre-attaque du 26 avril 1918, devant Cachy, animée du plus pur esprit de sacrifice et du désir de vaincre, s'est portée à l'assaut des organisations ennemies malgré de violentes rafales de mitrailleuses. Ayant vu tomber son chef, le sous-lieutenant Lebout, et son remplaçant, le sergent Cheymol, a quand même continué de progresser, malgré de lourdes pertes, est entrée dans les organisations allemandes où elle a réussi à mettre en batterie et où les survivants furent tués à leur pièce. » (*Ordre général n° 218 du 31^e CA, du 26 mai 1918*)

1^{re} section de la 6^e compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre du régiment

« Dans l'offensive du 20 août 1917, sous le commandement énergique du sergent Renard, ayant reçu la mission d'accompagner une compagnie d'assaut dans l'attaque d'un point d'appui, a

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

particulièrement contribué au succès de cette compagnie en l'appuyant de ses feux dans son mouvement en avant. A réussi à faucher plusieurs fractions ennemies qui s'enfuyaient. Le 21 août, a arrêté net par ses feux une reconnaissance ennemie qui cherchait à s'infiltrer dans nos lignes. A contribué ainsi à la prise de 17 prisonniers. Section superbe d'allant, s'était déjà signalée au cours des affaires d'avril 1917. » (*Ordre du régiment n° 924, du 25 septembre 1917*)

2^e section de la 6^e compagnie de mitrailleuses, 1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Le 17 avril 1917, entraînée à la suite des vagues d'assaut pour seconder un peloton chargé de la liaison, s'est élancée à la conquête de tranchées défendues avec ténacité. A contribué à la prise de 40 prisonniers et malgré la perte de son chef, le sous-lieutenant Sandral-Lasbordes, tué revolver au poing, et à la mort de plusieurs hommes et gradés, a constamment assuré le service de ses pièces. » (*Ordre général n° 236 du 17^e CA, du 17 mai 1917*)

Compagnie hors rang

Peloton des signaleurs et téléphonistes

1 citation à l'ordre de la division

« Dans les attaques du 17, 18, 19 octobre 1918, sur le ravin de Beaurepaire, sous le commandement du lieutenant Caïtucoli, venant de subir dans les attaques de la Butte du Mesnil, de grosses pertes qui n'avaient pu être comblées, voyant ses téléphonistes gravement gazés les uns après les autres en réparant leurs lignes dans les broussailles ypéritées, a réussi à tenir jusqu'au bout un réseau compliqué dans une zone très bombardée. » (*Ordre général n° 162 de la 2^e division marocaine, du 13 novembre 1918*)

1 citation à l'ordre de la brigade

« Dans les attaques du 17 au 21 avril 1917, sous l'énergique impulsion du sous-lieutenant Caïtucoli, a établi d'une façon parfaite les liaisons d'infanterie et d'artillerie avec quatre bataillons et deux groupes d'artillerie, posant et entretenant 38 kilomètres de fil, réparant ses lignes en plein bombardement, assurant en plein combat une communication presque ininterrompue. » (*Ordre général n° 76 de la 1^{re} brigade marocaine, du 19 mai 1917*)

1 citation à l'ordre du régiment

« Dans les opérations du Soissonnais, du 29 mai au 16 juin 1918, a, sous les ordres du sous-lieutenant Caïtucoli, fait preuve des plus belles qualités, aussi bien de froid courage dans la réparation de ses lignes que de technique dans leur établissement, assurant, malgré la perte du tiers de son effectif, la liaison en toutes circonstances et permettant l'emploi continu de l'artillerie. » (*Ordre du régiment n° 1271, du 4 juillet 1918*)

Equipe téléphonique du 6^e bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Le 20 août 1917, sous le commandement du sergent Audin, pendant la conquête d'un troisième puis quatrième objectif, a assuré la liaison téléphonique entre la toute première ligne et les bataillons avec un dévouement admirable, déroulant le fil en suivant pas à pas le commandant d'une compagnie d'attaque. » (*Ordre général n° 64 de la division marocaine, du 23 septembre 1917*)

Peloton de pionniers, 1 citation à l'ordre du régiment

« Sous le commandement énergique du sous-lieutenant Suby, dans la période du 2 au 24 août 1917, a fourni avec bravoure jusque dans la zone la plus battue par l'ennemi une somme de travail

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

considérable, constituant des dépôts de munitions et de vivres d'attaque et a joué immédiatement son rôle avec les bataillons d'attaque dans avoir pu prendre une nuit de repos. » (*Ordre général n° 925 du régiment, du 25 septembre 1917*)

Section du canon Brandt, 1 citation à l'ordre du régiment

« Le 20 août 1917, sous le commandement énergique de l'adjudant-chef Arrighi, ayant reçu la mission d'accompagner une compagnie d'attaque, a contribué au nettoyage d'un boyau permettant ainsi la conquête immédiate d'un nouvel objectif. » (*Ordre n° 921 bis du régiment, du 25 septembre 1917*)

Fanfare du 4^e RTT, 1 citation à l'ordre du régiment

« Au cours des opérations du 26 avril au 2 mai 1918, assurant le service de brancardiers régimentaires, et aussi de brancardiers de bataillon en remplacement de camarades hors service, a, dans un terrain absolument soumis à un bombardement continu et rasé par des mitrailleuses, assuré dans des conditions parfaites et dans le minimum de temps l'évacuation de tous les blessés et de tous les morts accessibles. » (*Ordre n° 1234 du régiment, du 23 juin 1918*)

Personnel de l'état-major du 6^e bataillon, 1 citation à l'ordre de la division

« Dans l'attaque du 31 août 1918, devant Crécy-au-Mont, la première ligne contre-attaquée étant dans une situation critique, et le chef de bataillon n'ayant plus de réserves sous la main, s'est jeté énergiquement, sous les ordres du sous-lieutenant Labbé, adjoint au chef de bataillon, au secours d'une ligne menacée et a réussi ainsi à rétablir la situation dans un point dont la chute aurait eu les plus graves conséquences. » (*Ordre général n° 87 de la 2^e division marocaine, du 22 septembre 1918*)

Drapeau du 4^e RTT, 1 citation à l'ordre du régiment

« Premier drapeau français des tirailleurs de Tunisie, premier drapeau français qui flotta sur le Maroc à Casablanca en 1908, à Fez en révolte en 1912. Drapeau fécond qui en 1913 abritait simultanément sous ses plis 12 bataillons de Tunisiens, dont 6 au Maroc. Drapeau glorieux qui, dès le 20 août 1914, entra en Belgique face à l'envahisseur à la tête des 1^{er}, 5^e et 6^e bataillons et de sa CHR, les conduisant sans répit aux plus dures attaques dans les rangs des immortelles divisions marocaines jusqu'à ce que, le 21 novembre 1918, il eut le bonheur d'embrasser à Huningue l'Alsace délivrée et de flotter sur le Rhin reconquis.

Drapeau à l'ombre immense dont la pensée soutenait la vaillance de nombreux autres bataillons qui combattaient sous son numéro, 2^e bataillon au Maroc et 3^e bataillon en France, d'autres en Orient et au Sud Tunisien.

Premier drapeau qui, sitôt le Rhin délivré, est venu apporter aux Marocains l'éclatant témoignage du triomphe de la France en jetant aux premières lignes ses fourragères rouges depuis Fez et Taza jusqu'à Bou Denib.

Drapeau glorieux enfin, acclamé par des provinces sans nombre, passé tout frémissant sous l'arc triomphal, au milieu de l'émouvante escorte que lui font les âmes des milliers de braves Français et Musulmans, tombés pour lui, gardant jalousement dans ses plis les insignes de sa gloire. » (*Ordre du régiment n° 1725 du 25 septembre 1919*)

Attribution de la Légion d'Honneur en date du 5 juillet 1919

« Drapeau glorieux. A flotté sur tous les champs de bataille de la grande guerre.

Le 23 août 1914, à Hanzinelle, en Belgique ; le 30 août, à Ribemont et Villers-le-Sec, les tirailleurs brisent l'élan de l'ennemi.

Du 6 au 13 septembre 1914, ils poursuivent l'adversaire jusqu'au Chemin-des-Dames.

Le 16 juin 1915, en Artois, ils enlèvent, près du Cabaret Rouge, quatre lignes de tranchées ; en Champagne, le 25 septembre 1915, ils prennent le bois Sabot.

Le 17 avril 1917, le régiment attaque près d'Aubérive, atteignant tous ses objectifs ; le 20 août 1917, à Verdun, il emporte la côte l'Oie et le bois de Cumières.

Le 12 juin 1918, près de Soissons, il résiste héroïquement à la poussée de l'ennemi, maintenant intégralement toutes ses positions.

Du 30 août au 3 septembre 1918, sur l'Ailette, il pénètre dans des positions défendues désespérément et force l'ennemi à la retraite. Les 26, 27, 28 et 29 septembre, il contribue à l'enlèvement de la butte du Mesnil, passe la Dormoise, s'empare du plateau de Grateuil, franchit l'Alin et prend pied sur les pentes sud du massif de Marvaux.

Au cours de ces actions, le drapeau du 4^e régiment de marche de tirailleurs conquiert la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur ; il est glorieusement blessé le 18 septembre 1914, à Paissy, par éclat d'obus. » (*Journal officiel du 8 juillet 1919, page 7009*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons		
			1/4 ^e	5/4 ^e	6/4 ^e
1	Bataille de Charleroi	23 & 24/8/1914	1		1
2	1 ^{re} bataille de Guise	30/08/1914	1		1
3	Bataille des Deux Morins	6 au 9/9/1914	1		1
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 23/9/1914	1		1
5	2 ^e bataille d'Artois (2 fois)	9 au 12/5/1915 16 & 17/6/1915	2	2	2
6	2 ^e bataille de Champagne	25/9 au 2/10/1915	1	1	1
7	Bataille de la Somme	5 au 12/7/1916	1	1	1
8	Bataille des Monts	17 au 25/4/1917	1	1	1
8	2 ^e bataille offensive de Verdun	19/8 au 2/9/1917	1	1	1
9	3 ^e bataille de l'Aisne	29 au 31/5/1918	1	1	1
10	2 ^e bataille de Noyon	18 au 23/8/1918	1	1	1
11	Poussée vers la ligne Hindenburg	30/8 au 3/9/1918	1	1	1
12	Bataille de Somme-Py	25 au 29/9/1918	1	1	1
TOTAL			14	10	14